L'Histoire du Hezbollah – Partie 1A

[Voici la traduction de la première partie d'une série d'articles écrits par le célèbre Dr. Ragheb As-Sarjâni et retraçant l'histoire du Hezbollah depuis sa création. Ces articles sont d'une grande importance, aujourd'hui plus que jamais, afin de comprendre la réalité de ce mouvement qui n'en finit pas d'animer fantasmes et débats. Cette première partie étant très bien introduite, je vous laisse sans plus tarder à la lecture de ce récit captivant et enrichissant.]

Parmi les modèles qui ont le plus impressionné les musulmans ces dernières années, figure le modèle du Hezbollah libanais ainsi que son leader Hassan Nasrallah qui a été décrit par la revue américaine Newsweek comme la personnalité la plus charismatique du monde islamique et celle ayant le plus grand impact sur les masses musulmanes.

Et les savants et les penseurs musulmans divergent très nettement dans l'appréciation de ce parti et celle de son leader Hassan Nasrallah. Certains d'entre eux les défendent avec une telle véhémence qu'ils en arrivent à surnommer Hassan Nasrallah le calife des musulmans, et d'autres les attaquent si vigoureusement qu'ils en arrivent à les expulser entièrement de l'Islam. Et il existe des dizaines d'autres points de vue entre ces deux parties.

Emblème du Hezbollah

Où est donc la vérité sur ce sujet ? Nous est-il permis d'être ébloui par les accomplissements du Hezbollah ? Et faut-il que nous le considérions comme un symbole que nous nous devons de protéger, ou alors faut-il que nous mettions en garde les gens contre son danger ? Nous est-il permis d'adopter l'école du silence considérée préférable par beaucoup de musulmans qui disent alors : « il n'est pas nécessaire d'ouvrir cette page maintenant » ? Ou alors le silence n'a-t-il aucun sens au vu de l'enchaînement des évènements et de l'aggravation des problèmes, et comme vous le savez, « celui qui tait la vérité est un diable muet » ?

Comme nous l'avons souligné dans nos articles précédents, afin de comprendre une chose, il nous est impératif de revenir à ses racines, de comprendre l'histoire à son commencement, et donc de comprendre comment est apparu le Hezbollah, et dans quelles circonstances. De même qu'il nous est impératif de comprendre l'histoire de ses fondateurs, leur dogme, leur façon de penser, leurs rêves, leurs objectifs et leurs moyens. Et ce n'est qu'alors que beaucoup de points obscurs s'éclairciront et que nous pourrons utiliser notre raison afin de guider nos émotions ; car l'expression de la raison est une chose, et l'expression des émotions est une toute autre chose.

Comment est apparu le Hezbollah ?

Le Hezbollah est apparu dans l'état du Liban et l'état du Liban possède un caractère unique qui se distingue de tous les autres états du monde. En effet, c'est un état étonnamment sectarisé puisque 18 communautés religieuses sont reconnues comme vivant sur sa terre et c'est peut-être sa nature montagneuse qui fit que les adeptes des sectes hors-la-loi s'y installèrent. Ainsi, on y trouve les chrétiens des différentes confessions, de même que les chiites, les druzes et autres. Il est communément reconnu parmi les libanais que les trois plus grandes communautés peuplant le Liban sont : la communauté musulmane sunnite, la communauté chiite duodécimaine, la communauté chrétienne maronite et viennent après eux, de très loin, les druzes qui sont généralement comptés parmi les musulmans malgré qu'ils ne le soient pas.

Le colonialisme français, qui s'installa au Liban en 1920, fut profondément désireux de renforcer ce sectarisme en concentrant la plupart des autorités dans les mains de leurs alliés chrétiens maronites. Toutefois, suite à l'indépendance en 1943, fut élaborée la constitution libanaise qui donna la présidence de la république aux maronites, la présidence du ministère aux sunnites et la présidence du parlement aux chiites. Mais l'application réelle de cette constitution n'eut lieu qu'en 1959 puisqu'avant cela, tous les centres de pouvoir étaient aux mains des maronites. Et en raison de cette sectarisation si sensible, les libanais négligèrent totalement la conduite d'un recensement des habitants exposant, de manière précise, la proportion de chaque communauté, bien que les analyses les plus sérieuses indiquent que les sunnites représentent 26% des habitants, de même que les chiites 26%, tandis que les maronites représentent 22% et les druzes 5,6%.

Répartition confessionnelle de la population du Liban

Evidemment, chaque communauté a cherché à se concentrer en un en droit précis afin de devenir une force ayant de l'influence autour d'elle. Ainsi, les chiites se concentre dans le sud libanais et la vallée d'Al-Biqâ', les sunnites se concentrent dans le nord du Liban, le centre et les villes côtières telles que Beyrouth, Tripoli et Sayda, tandis que les maronites se concentrent à Jabal Lubnan et Beyrouth Est. La concentration des chiites dans le sud expliquerait, peut-être, la confrontation avec les juifs qui a eu lieu durant les dernières décennies. Cette confrontation donc, comme nous allons le montrer avec la permission d'Allah, ne fut pas une confrontation au plan dogmatique, ni une confrontation pour Allah le Puissant et Majestueux, ni même une confrontation pour libérer la Palestine mais plutôt une confrontation pour ne pas perdre les régions principales sur lesquelles ils ont le contrôle. Dans cette situation, la résistance est donc nécessaire car autrement, c'est toute leur existence qui serait en danger. Et si l'attaque juive avait lieu sur les zones sunnites, les chiites ne bougeraient certainement pas d'un iota.

Moussa Al-Sadr et les racines de l'histoire.

Revenons aux racines de notre histoire. Les sunnites et les chiites vivaient marginalisés à une large échelle comparé aux maronites soutenus par la France et la communauté internationale. Cependant, les sunnites et les chiites commencèrent à se rechercher et affirmer leur présence, en particulier à la fin des années 50. Tandis que le sunnisme n'avait personne pour supporter sa cause ou adopter son projet, et en particulier avec la vague nationale socialiste qui déferlait dans le monde arabe à ce moment, le chiisme trouva une opportunité de croître et se développer lorsqu'arriva sur la terre du Liban un homme parmi les chiites influents qui laissèrent leur empreinte sur la carte du Liban. Cet homme est Moussa Al-Sadr, et ce fut en 1959. Moussa Al-Sadr est né en 1928 dans la ville iranienne de Qom où il étudia la doctrine duodécimaine, puis il devint conférencier à l'Université de Qom où il enseigna la jurisprudence islamique et la logique. Il se rendit ensuite dans la ville irakienne de Najaf, en 1954, afin de terminer ses études chiites entre les mains des plus grandes autorités chiites telles que Mouhsin Al-Hakim et Abu Al-Qasim Khoui. Puis, il se rendit au Liban en 1959 où il s'installa pour le reste de sa vie.

Moussa Al-Sadr vint au Liban en portant deux choses très importantes :

La première est le projet chiite religieux de l'établissement d'un état chiite au Liban. Il veut fonder cet état sur la doctrine duodécimaine avec toutes ses croyances et idéologies déviantes, et toutes ses innovations détestables. Pour ceux qui souhaiteraient plus de détails à ce sujet, revenez à l'article « Les fondements du chiisme » dans lequel j'ai détaillé l'apparition des chiites et les idéologies auxquelles ils croient. En sachant qu'à cette époque, les chiites au Liban n'étaient pas religieux, dans le sens où ils étaient chiites par appellation mais ils ne connaissaient ni la nature de leur doctrine ni ses principes.

La deuxième chose qu'il portait était de très grandes sommes d'argent afin de lui faciliter l'établissement de ce projet. Et il est connu que les autorités chiites dans le monde sont très riches puisque les chiites leur donnent un cinquième (soit 20%) de leurs revenus car ils les considèrent comme faisant partie des gens de la maison du Prophète (*Âl Al-Bayt*). Cet argent leur est exclusivement réservé, ils en font ce qu'ils désirent et, par lui, ils contrôlent les rênes des affaires puisqu'ils constituent une puissance économique considérable.

Les chiites et la guerre contre l'autorité sunnite.

Les doctrines chiites ne sont, à la base, que des révoltes contre le régime gouvernant, visant l'autorité et la gouvernance, de sorte à s'opposer aux doctrines sunnites et à lutter contre elles. Et les chiites ont certes réussi à prendre le contrôle de vastes zones dans le monde musulman à diverses étapes de l'histoire, et si vous le souhaitez, revenez à l'article « La domination des chiites » qui expose clairement leurs effets négatifs horribles lorsqu'ils prennent le contrôle du gouvernement dans un endroit. Mais avec la chute de l'Etat Safavide au milieu du XVIIIe siècle A.D, les chiites perdirent leur autorité dans le monde entier et leur projet cessa pendant une longue période de l'histoire. Ce pendant, cette idée de domination fit de nouveau apparition durant la période des années 50 et le profond désir de la création d'un état qui répandrait la doctrine duodécimaine déviante par la force de l'autorité et des armes se manifesta. Les endroits pouvant accueillir cet état n'étaient qu'au nombre de trois : l'Iran, l'Irak et le Liban puisqu'y existe un nombre de chiites assez grand pour permettre l'établissement d'un état.

Le lobby chiite avait planifié l'établissement d'un état dans un de ces trois pays ou même les trois, et les hommes de cette mission furent répartis dans les différentes régions. Ainsi, certains travaillaient au renversement du gouvernement en place en Iran et à leur tête Al-Khomeiny, d'autres agissaient de même en Irak et nous parlerons d'eux, avec la permission d'Allah, dans le prochain article, et d'autres encore furent envoyer pour agir au Liban et ce fut donc Moussa Al-Sadr. Il s'agissait d'une opération croisée complexe et millimétrée, et cela n'était pas problématique que le succès de cette opération ait lieu après des dizaines d'années mais l'important était qu'il ait lieu. Et cela est la même méthode utilisée pour l'établissement des anciens états chiites tels que l'état Bouwayhide, l'état Oubaydite mensongèrement appelé Fatimide et d'autres (Revenir à l'article « La domination des chiites » pour plus d'informations). Ces organisations ont coutume d'agir sur les classes prolétaires de la population et les pauvres en leur insufflant l'esprit de révolte contre les riches et les gens des palais et en ravivant la question de la révolution enracinée dans la conscience des chiites. Ils espèrent ainsi qu'à la suite du renversement viendra l'état chiite. Nous fûmes les témoins de cela dans l'histoire de même que nous en fûmes témoins en Iran (nous aurons, avec la permission d'Allah, le temps d'expliquer l'histoire de la révolution chiite en Iran), et aujourd'hui nous sommes encore témoins de manière claire du déroulement de ce plan au Liban et en Irak. Si ce plan arrive à ses fins dans ces deux derniers états, l'expansion comprendra, par la suite, la Syrie, le Koweït, le Bahreïn et les régions à l'Est de l'Arabie Saoudite. C'est pourquoi ces mots se devaient d'être écrits et les musulmans se doivent de comprendre les évènements qui les entourent.